

**ASSISES DE L'ÉDUCATION RELATIVE A L'ENVIRONNEMENT (ERE)
ET AU DEVELOPPEMENT DURABLE (DD) 2010-2011.**

Journée de lancement, Jeudi 14 octobre 2010.

**VERS UN PROJET D'ÉDUCATION GLOBALE PORTEUR
DE DEVELOPPEMENT DURABLE**

Intervention de Jean-Michel LEX (Coordinateur de Projets en EDD à l'Institut Robert Schuman), présentée par Jasmin JALAJEL (Chargée de projet en EDD)

Petit rappel

Comme l'a déjà évoqué Joëlle dans son intervention, l'éducation au DD est à l'agenda international. En effet, en 2002, le rôle central et crucial de l'éducation est mis à jour par les Nations Unies dont l'assemblée générale décide le lancement d'une **Décennie de l'éducation au développement durable** (2005 à 2014).

Pour la zone Europe, la signature de la stratégie à eu lieu à Vilnius en mars 2005. Tous les niveaux de pouvoir de l'Etat fédéral sont présents et s'y engagent à décliner cette stratégie conformément aux engagements internationaux de la Belgique.

Partons de l'école

L'école est immergée dans les enjeux du siècle qui démarre. Quelques exemples :

1. **Les couleurs de peaux des cours de récréations.** Le monde entier s'est donné rendez-vous dans nos écoles. Cela traduit les souffrances, les crises, les conflits, les tensions et les catastrophes vécues par des populations en mouvements. Crises climatiques et environnementales certes, mais d'abord et surtout alimentaires, sociales et résultats des conflits autour de l'accès aux ressources.
2. **L'école est prise d'assaut par le modèle économique, technologique et scientifique fondé sur la croissance.** Elle est priée par celui-ci d'apporter sa contribution et de conformer au mieux les individus aux défis de la compétition économique et des modèles de consommation ;
3. **Portée par l'idéal d'émancipation**, elle est ainsi le lieu d'injonctions contradictoires.

En voici quelques exemples :

Manger moins et mieux (Plan National Nutrition Santé)	>< (s'oppose à)	Manger plus et toute la journée
Jeter moins et mieux	><	S'engager dans une société du prêt à jeter
Consommer moins d'énergie	><	Toujours plus d'équipements personnels
Consommer moins de ressources	><	Plonger dans la mode et l'obsolescence
...		...

4. **Enfin, si elle est par excellence l'endroit où se concentre la complexité de la société**, elle reste pourtant le lieu des savoirs séparés, de la sélection, des filières, des matières et des horaires découpés.

Le développement durable peut-il dépasser les clivages et apporter une réponse globale aux défis éducatifs ?

Au fond, l'école comme le monde ressemblent à cette boule hérissée de pointes. A chaque pointe un défi, une question de société, une urgence sociale, environnementale, technique, politique....

A d'autres pointes, tel programme qui vise à

- sensibiliser les jeunes à ...,
- éduquer les jeunes à ...,
- obtenir tel type de comportement.

Ainsi, plusieurs dizaines de programmes se bousculent aux portes des écoles chaque année.

Mais cette boule représente aussi l'école avec ses horaires découpés et les matières enseignées séparément les unes des autres.

1. Examinons maintenant le paysage de l'éducation au DD

Quand on regarde un paysage on le reçoit d'abord dans sa globalité. Avec le temps apparaissent les éléments de ce paysage. Ici des champs, là un quartier de ville..

A notre avis, quatre grands champs éducatifs constituent le paysage de l'EDD. Chacun ouvre des perspectives, des portes, des objets de recherche.

Il s'agit :

- du champ de l'ERE (Education relative à l'environnement)
- du champ de l'éducation à la citoyenneté
- du champ de l'éducation à la santé
- du champ de l'éducation au développement ou, mieux dit, à la dimension planétaire et humanitaire des défis de notre temps.

L'éducation en vue d'un développement durable devrait donc mettre en scène des projets, des séquences de cours, des démarches pédagogiques qui permettent aux enfants, aux jeunes comme aux adultes de saisir le paysage dans son entièreté. C'est-à-dire, d'en comprendre la globalité (*pensée*) et d'en appréhender la complexité (*action*).

Seule, à notre sens des démarches systémiques, holistiques peuvent aujourd'hui donner les clés du futur aux jeunes. Donner des clés qui passent simultanément par la pensée et l'action.

Ainsi, des actions de type gestion environnementale de l'école ou de type éducation/ formation au fonctionnement et à la compréhension du monde peuvent aider le jeune à se construire comme acteur pensant et agissant et non comme jouet ballotté par une histoire qui le dépasse.

Une approche non-systémique réduit l'acte d'éduquer à l'urgence d'adopter des comportements nouveaux. N'assurant pas les liens entre l'agir, l'affectif et l'intelligence des choses, elles sont souvent vouées à l'échec et condamnées à se reproduire année après année.

On pourrait ici énumérer les campagnes de sensibilisation répétées depuis 20 ans et jamais véritablement intégrés dans les projets éducatifs des établissements.

Pour illustrer notre propos, voici une brève description d'un projet qui permet d'ouvrir aux 4 champs éducatifs.

Lors du projet « Le patrimoine (textile) au fil de l'eau » :

- nous avons analysé la qualité des cours d'eau (éducation relative à l'environnement) ;
- nous avons examiné les conditions sociales et politiques des époques évoquées (éducation à la citoyenneté) ;
- nous nous sommes interrogés sur l'origine des textiles aujourd'hui (éducation au développement) ;
- nous avons étudié l'impact des textiles sur la santé (éducation à la santé).

L'approche globale, en arborescence ou en paysage aide l'individu et le groupe à entrer dans une compréhension du réel

- qui éveille sa conscience
- l'identifie comme acteur
- le met devant des choix et des actions possibles

seul et en groupe.

2. Examinons maintenant l'école comme premier chantier où expérimenter le DD :

Une première dynamique regroupe toutes les actions qui peuvent être menées par des enseignants et des élèves autour de l'organisation de l'école pour qu'elle intègre les diverses dimensions du DD.

Ces actions touchent aux 3 grands domaines de la vie scolaire :

1. La transformation progressive du « lieu école » (l'être dans)
2. Les relations interpersonnelles (l'être avec)
3. Les missions éducatives (l'être au monde)

Toutes les actions et projets de cette première dynamique regroupent :

- les actions de sensibilisation
- l'amélioration de la santé, de la sécurité et du bien-être
- la gestion durable des ressources
- la modification de l'offre alimentaire et boissons (alimentation durable)
- l'introduction du commerce équitable, éco-consommation
- etc.

Mais aussi :

- de nouvelles formes de participation interne
- de nouvelles tâches et fonctions (pour les jeunes comme pour le personnel)
- des processus d'amélioration continue qui s'étendent progressivement à toutes les dimensions de l'école.

La seconde dynamique met davantage l'accent sur les processus humains à l'œuvre dans l'éducation : les quatre champs éducatifs, la maîtrise des savoirs, savoir faire et savoir être, les choix pédagogiques en fonction des compétences transversales et terminales.

Il faut être attentif à l'interrelation des deux dynamiques. L'une ne peut fonctionner sans l'autre. Nous distinguons d'une part : faire entrer une école en développement durable et faire entrer durablement l'école en développement.

La logique économique ne peut en aucun cas ni être suffisante ni même réussir sans impliquer la logique écologique qui elle, couvre l'ensemble des champs de l'éducation.

Le développement durable plaide donc pour une démarche véritablement émancipatrice, sans laquelle il y a peu de chances de voir émerger des modes de pensée, des comportements et des modèles organisationnels qui persistent dans le temps.

Tous ces éléments sont observables dans les écoles qui se sont lancées dans des approches globales. Les deux dynamiques y sont à l'œuvre. Il est bon de rappeler, comme le disait naguère la Fondation Roi Baudouin, que pour cette tâche, « l'école n'est pas toute seule ». De nombreux partenariats entre chaque école et la société civile environnante, les administrations, les associations et le monde économique sont indispensables à la concrétisation des deux dynamiques.

Seule donc un projet d'éducation qui donne les moyens d'agir et vise l'émancipation donne les clés de la compréhension du monde et permet d'entrer chaque jour davantage dans la maîtrise des 7 savoirs décrits par Edgar Morin. Celui-ci évoque ces 7 savoirs comme fondement de l'éducation du futur, dans un remarquable travail réalisé pour le compte de l'UNESCO.

Les 7 savoirs nécessaires à l'éducation du futur (Edgar Morin)

- la conscience de la cécité de la connaissance : l'erreur et l'illusion
- les principes d'une connaissance pertinente
- la connaissance de la condition humaine
- la conscience de l'identité terrienne, planétaire
- la capacité d'affronter les incertitudes de la connaissance, de l'écologie et de l'action
- apprendre à comprendre : la compréhension intellectuelle et la compréhension intersubjective
- les savoirs liés à l'éthique du genre humain.

Sortant ainsi d'une vision parcellisée et désincarnée du réel, nous pouvons cheminer vers une autre, qui sied au cerveau de l'homme et aux capacités d'agir de l'espèce humaine. Il s'agit d'une approche qui crée du lien, du sens quand on s'adresse à la planète Terre et à la planète Ecole avec un autre regard.

Une fois la double perspective de travail engagée dans les établissements, le temps se libère pour permettre aux enseignants et aux élèves d'entrer dans de nouvelles actions et recherches dont l'objet sera l'invention d'un avenir viable pour une humanité invitée à vivre à 9 milliards sur une planète.

Défi humain, scientifique, technique, philosophique, politique et éthique auquel nous invite à nous préparer la Décennie de l'Education au Développement Durable.

Intervention de Jean-Michel LEX (Coordinateur de Projets en EDD à l'Institut Robert Schuman), présentée par Jasmin JALAJEL (Chargée de projet en EDD)

Contact : jean-michel.lex@rsi-eupen.be